

Notes de lecture

Sophie LAFONT, FOF-SUD-EST

CP ça veut dire quoi ?

Edouard MANCEAU, MILAN, 2015

Mais oui... Au fait, CP, ça veut dire quoi ?

Pour certains enfants et beaucoup de parents cela peut signifier : **C**raintes et **P**ression, interrogations, risque...

L'auteur, lui, a imaginé tout ce qui pourrait se cacher derrière ce sigle. Il propose tout d'abord de décliner CP dans le monde des pingouins : CP ça veut dire quoi ? **C**lasse de **P**ingouins ? **C**ompas de **P**ingouin ? **C**artables de **P**ingouin ? **C**ape de **P**ingouin ? Puis son inventivité s'envole : **C**ucurbitacée en **P**antoufles, **C**arnaval de **P**oulets, **C**alcul de **P**atates, **C**ornichon en **P**endentif, **C**himpanzé **P**ropre, **C**roqueur de **P**istaches.

On se délecte de ces trouvailles accompagnées de magnifiques illustrations pleines d'humour. C'est à la fin du livre que l'auteur révèle ce que CP veut dire pour les pingouins, vous verrez c'est délicieux.

Ce livre plein de poésie qui joue avec les mots et les lettres est un fabuleux support pour dédramatiser les enjeux de cette classe. Il joue avec l'absurde et l'originalité. Il invite à créer de nouvelles significations de ce sigle. Il invite aussi à rire et à s'étonner.

Ce livre rappelle qu'apprendre à lire et à écrire c'est aussi s'ouvrir sur un monde merveilleux, sur une infinité de possibles...

Notes de lecture

Maéva RAHAL, FOF-PAYS DE LOIRE

Histoire de soigner ou le Lavadonf

Collectif de la Médecine Utopique (CMU)

Éditions du Petit Pavé, 2015

Splendeurs et misères de la salle d'attente ; conversion d'un psychologue en astrologue ; santé au supermarché ou supermarché de la santé ; se débarrasser des patients insupportables ; science-fiction médico-économique ; invention du pull-ovaires ; hygiénisme et rentabilité ; soins et camembert...

Voici quelques thèmes dont se sont emparés six rédacteurs de la revue *Pratiques, les Cahiers de la Médecine Utopique*, réunis durant trois années sous la houlette d'un septième, en atelier d'écriture. Ils sont médecins généralistes, infirmiers, orthophoniste et ont publié sous le nom du « Collectif de la Médecine Utopique » (CMU) un ensemble de nouvelles. Leur écriture est florissante, critique, caustique, poétique, inventive voire... subversive.

De ces textes émanent un engagement chevillé au corps, un épuisement certain à lutter contre un système de santé ultra-gestionnaire qui sert le néo-capitalisme, des questionnements sur le métier de soignant et son âpreté parfois, mais avant tout une profonde humanité. Ni bons sentiments ni pathos mais une parole libre qui, sous couvert de fiction, nous dépeint une réalité qui fait parfois froid dans le dos. Mais aussi une parole qui redonne foi en notre métier.

Et pour les orthophonistes, une consœur nous parle à sa façon de notre métier !

Nous publions ici, avec l'accord de l'éditeur et des auteurs, une des nouvelles de ce recueil qui, nous l'espérons, suscitera l'envie de découvrir les autres.

Hostodrive

Nouvelle extraite de *Histoire de soigner ou le Lavadonf*

Anne PERRAUT SOLIVERES

C'est le branle-bas de combat ce matin à la préfecture de Savoie et l'agitation est à son comble lorsque Monsieur le Préfet, impatient et particulièrement stressé, décide de passer en revue le dispositif de l'inauguration de l'hôpital Déambuloz à Chambéry, sa ville natale. Certes, il n'est plus débutant en coupure de ruban et son équipe est bien rôdée, mais cette opération d'envergure pourrait bien lui valoir ce que ne cesse de rechercher tout préfet qui se respecte : la reconnaissance éternelle d'un État de plus en plus difficile à satisfaire. Cerise sur le gâteau, il règle du même coup une question cruciale pour ses administrés. Il faut dire qu'il y a mis le paquet en imaginant ce concept expérimental d'un dispositif de soin en drive-in.

Le dispositif est assez simple en apparence et augure de nombreuses possibilités de développement futur. Il est conçu pour optimiser les consultations de premier recours tout en faisant d'une pierre deux coups : réduire le nombre de soignants, en régression constante dans quasiment toutes les banlieues difficiles et les provinces françaises et limiter considérablement le coût de l'hôtellerie. En effet, la seule réduction des dépenses de chauffage, de blanchisserie, d'eau et de personnel s'avère phénoménale et laisse espérer des économies substantielles dont les comptes de la région ont bien besoin en cette période de crise où les rentrées du budget courent après les dépenses sans jamais parvenir à les rattraper. Il révisé, fébrile, le parcours de soin tout en peaufinant son argumentaire, sachant que la presse est aux aguets du moindre faux pas.

Les patients seront totalement autonomisés et se déplaceront avec leur véhicule selon un circuit parfaitement maîtrisé. Ils ne pourront en descendre que brièvement dans les parkings, agrémentés de toilettes et de douches, disposés à chaque phase du parcours de soin. Ils ne descendront à aucun moment à l'intérieur du circuit proprement dit pour des raisons évidentes d'hygiène, de sécurité et d'efficacité. Ils ne pourront pas stationner au-delà de vingt-quatre heures dans l'enclos de l'aire de soins sans être pénalisés par de lourdes amendes destinées à responsabiliser les patients et éviter l'engorgement du système. Ils pourront se présenter à toute heure avec leur véhicule à la porte de dispositif

bleu pétrole, munis de leurs petits pots d'excréments qu'ils devront déposer avec l'exposé sommaire de leur problème de santé et leur carte vitale, à la borne commande. Ensuite, après avoir stationné dans le parking de la même couleur, ils avanceront vers le guichet soins à l'appel de leur numéro d'entrée, en suivant la ligne jaune safran. Là ils inséreront leur carte bleue dans la fente de la borne pour le reste à charge et communiqueront par interphone avec le régulateur qui procédera à un interrogatoire complet afin de renseigner les données. Le parking jaune safran accueillera les patients le temps que leur problème soit traité par une équipe pluridisciplinaire internationale en sentinelle informatique. Ceux qui auront besoin d'examens complémentaires seront dirigés vers le module violet dans lequel une borne préleveuse procédera à la prise et l'analyse du sang.

Tous les patients seront ensuite invités à se rendre à la borne terminale afin d'y retirer leur ordonnance si besoin et récupérer leur carte bleue. Tout au long du parcours, un drive-in cinéma diffusera en permanence sur grand écran des messages de prévention subliminaux au travers de petits films ludiques et pédagogiques afin d'accompagner utilement l'attente qui ne devrait pas durer plus de dix-neuf heures.

On attend beaucoup de changements grâce à cette réforme révolutionnaire d'un système de soin à bout de souffle. L'essai, réalisé en triple aveugle et double blind a déjà montré son efficacité. Outre la sélection d'emblée (ne peuvent accéder au dispositif que les détenteurs de véhicules assurés et en état de rouler), les infections nosocomiales ont chuté de 400 pour 100 réduisant considérablement les frais de procédures et procès. Les conflits patients soignants ont d'ailleurs quasiment disparu et les médecins et infirmières retrouvent le sourire, débarrassés de la pesanteur de la fréquentation du malheur des autres.

Les patients qui ne seront pas contents peuvent toujours réclamer, il leur suffit pour cela de téléphoner à une plate-forme à choix multiples pour énoncer les éléments de leur insatisfaction.

Seul bémol à cette astucieuse entreprise, l'atmosphère des aires de stationnement n'est pas des plus saines du fait de la pollution inévitable par les véhicules en attente aux différents guichets. Enfin, il ne peut pas y avoir de progrès sans inconvénient...

Prochaine réforme à l'étude vu le succès de l'entreprise : les procédures pourraient être allégées et les bornes diagnostiques installées dans tous les quartiers aux portes des pharmacies. Cela permettrait d'économiser sur les déplacements et devrait régénérer le marché du médicament en légère perte de vitesse...